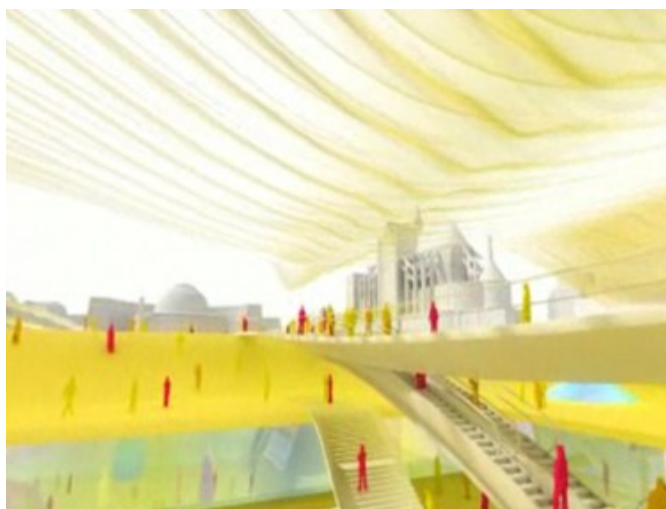


La Canopée : du nuage transparent à la forêt de ferraille (janvier 2012)

En cherchant dans nos archives et sur Internet, on trouve beaucoup de choses très intéressantes. Les trois images ci-dessous illustrent bien le changement de nature du projet Canopée entre 2007 et 2011.

La première image est extraite du projet présenté par les architectes Berger et Anziutti lors du concours de 2007. On aperçoit à peine le toit de la Canopée, qui est une sorte de nuage léger, suspendu comme un voile transparent au-dessus du cratère.

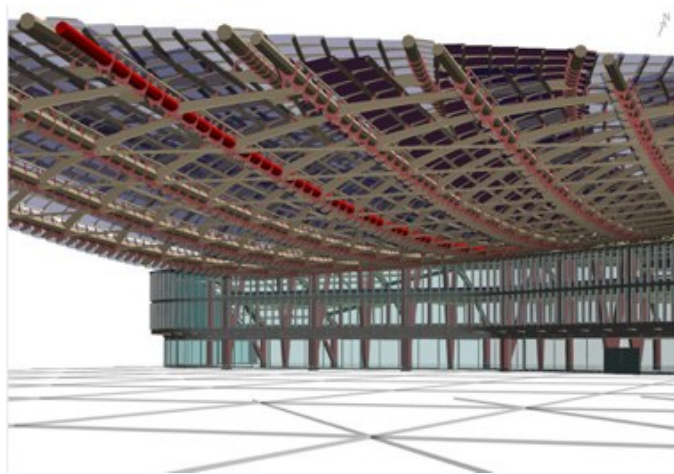


La deuxième image est extraite du petit film de propagande qui tourne en boucle sur le grand écran à l'angle de la rue Lescot et de la rue Berger. La structure métallique fait son apparition mais seules les poutres du bas se voient, les autres "disparaissent" derrière les plaques de verre. Comme les poutres sont peintes en jaune doré, l'effet général est d'une grande luminosité. Il est vrai que les crottes de pigeon n'ont pas été représentées sur le dessin.



Avec la troisième image, cela se gâte nettement. Nous l'avons trouvée sur le site Internet de Decode, une société d'ingénierie qui a dessiné la maquette numérique de la Canopée. Sur ce

document destiné à ceux qui construiront la « vraie » Canopée, la lourde structure métallique, identifiée par les couleurs vert foncé et beige, apparaît comme un terrible entrelacs de ferraille, au travers duquel la lumière aura bien du mal à passer.



Dans une interview de *Puretrend* du 19 janvier dernier, l'architecte Berger confirme d'ailleurs le caractère mensonger des images précédentes. Au journaliste qui lui demande : « *Elle sera transparente, la Canopée ?* », il répond : « *Non, translucide, ça ne sera pas du vitrage blanc. Je souhaite obtenir un effet de matière plutôt que la transparence pure, et puis, je voulais un traitement pour couper les UV* ». Ah bon. Donc non seulement ce sera une forêt de ferraille, mais le peu de verre qu'on apercevra ne sera même pas transparent, mais translucide, et laissera donc passer encore moins de lumière.

Nous conseillons à la Ville de prévoir dès maintenant l'achat de puissants projecteurs pour éclairer l'espace situé sous la Canopée, car même en plein jour, il est douteux que la lumière naturelle réussisse à se frayer un passage au milieu de cette forêt de poutres métalliques et de verre non transparent, et qu'elle atteigne le fond de la Place Basse. Nous aurions d'ailleurs dû nous méfier, quand les architectes ont choisi ce nom de Canopée : chacun sait que sous la canopée des forêts tropicales, c'est toujours la pénombre, même en plein midi.